* **Réouverture probable du marché pétrolier soudanais.** La société américaine de fourniture de services pétroliers *Baker Hugues* entreprend actuellement des démarches administratives en vue d’ouvrir un bureau à Khartoum. Le Soudan, qui produit actuellement 100 000 barils par jour, souhaite rouvrir son secteur pétrolier aux entreprises occidentales, ce qui aurait pour effet d’augmenter à terme significativement sa production. Le nom de *Chevron* a été cité plusieurs fois dans la presse locale. Par ailleurs le Soudan du Sud, qui produit sensiblement le même volume, et le Soudan ont signé en septembre 2017 un « *Mutual Oil Cooperation Agreement* », ouvrant pour la première fois la porte à une coopération pétrolière de grande ampleur entre les 2 pays.
* **Fortes variations de la monnaie soudanaise sur le marché parallèle.** La *Sudanese Guinea* (SDG) a perdu 10 % de sa valeur sur le marché parallèle entre le 1er et le 4 février, passant d’un taux de 40 à 44 SDG/USD, avant de s’apprécier de 20 % de­puis, atteignant 35 SDG/USD le 6 février. Parallèlement la Banque centrale a dévalué le 4 février le taux de change bancaire, dit incitatif, de 20 SDG/USD à 31,5 SDG/USD. Avec un niveau de réserves inférieur à deux mois d'impor­tations, la Banque centrale dispose de maigres capacités d’interventions mais pourrait avoir significativement injecté des devises suite à un prêt émirati (*cf*. *infra*).
* **Rumeur d’une aide budgétaire émiratie de 800 MUSD**. Le gouverneur de la Banque centrale du Soudan a annoncé la réception de fonds importants de pays amis alors que l’ambassadeur des Emirats Arabes Unis aurait rencontré ce dernier. Selon la presse locale, les Emirats Arabes Unis auraient récemment octroyé un prêt de 800 MUSD au Soudan.
* **Evaluation globalement négative du FMI sur l’économie soudanaise.** La mission du FMI conduite en février pour évaluer les récentes évolutions économiques du pays, a salué la suppression de la subvention sur le blé et appelé à la suppression de celle sur les carburants, qui contribue à la moitié du déficit budgétaire. La mission s’inquiète de la hausse de l’inflation, de la dépréciation accélérée de la valeur de la livre soudanaise et de l’absence de mesures sociales qui atténueraient l’effet de la hausse des prix.
* **Reprise du commerce frontalier du Soudan avec le Soudan du Sud.** Le Soudan a annoncé la reprise de son commerce frontalier avec le Soudan du Sud. Le ministre du commerce s’est rendu à cet effet dans la province du Nil Blanc, limitrophe du Soudan du Sud, avec différentes administrations et hommes d’affaires. Les champs pétroliers du Soudan du Sud, contigus avec le Soudan, pourront être plus facilement approvisionnés à partir du Soudan plutôt que d’Ouganda.
* **Forte hausse de l’inflation.** L’inflation continue sa progression en janvier, atteignant 52 % sur un an. Selon plusieurs observateurs, si les tensions inflationnistes continuent de s’exacerber, le risque est sérieux d’une crise économique. L’augmentation de l’inflation s’explique notamment par un déficit public financé par la création monétaire et par la faiblesse de la monnaie locale.